

## APPEL DE TEXTE

L'événement culturel sous toutes ses formes: enjeux, logiques et potentialités pour l'espace public aujourd'hui



**RECHERCHES  
SOCIOGRAPHIQUES**

revue *Recherches sociographiques*

Ce numéro de *Recherches sociographiques* souhaite réunir des articles qui interrogent les événements culturels dans leurs dimensions sociologiques, économiques et politiques. Modalité quasi incontournable des mondes culturels et artistiques contemporains, mais aussi élément central des politiques publiques et de l'offre touristique des villes, la forme événementielle semble en voie de s'élever en paradigme de la vie culturelle collective. Parmi les configurations multiples qu'adoptent ces manifestations, on compte les nombreux festivals artistiques et culturels (musical, théâtral, d'art public ou d'humour), les fêtes culturelles (telles que les *Présences autochtones* ou les fêtes diasporiques), et les carnivals (du Carnaval de Québec jusqu'aux *Comiccons*). Ceux orchestrés en plus étroite collaboration avec les pouvoirs publics, qui vont de la célébration d'anniversaire des villes aux fêtes historiques (Brun, 2003; Valois-Nadeau, 2018) à la constitution de mouvement tel que celui des Capitales culturelles européennes (Fevry, 2015, Leloup & Moyart, 2014, Girel, 2013) sont devenus au cours de la dernière décennie des éléments centraux au développement culturel des territoires. Les initiatives des acteurs œuvrant à la mise sur pied de circuits culturels (comme les Biennales), ou celles organisées par des citoyens et militants (telles que les flash-mob et les fêtes de quartier) ne sont pas en reste, ne serait-ce que parce qu'elles demeurent des façons de prendre place dans un (mi)lieu et dans un collectif et d'assurer une visibilité à leur projet. Ainsi, en tant que condensé plus ou moins éphémère d'activités, de capitaux et de rencontres, les événements culturels apparaissent comme une porte d'entrée privilégiée pour interroger les différents enjeux et transformations qui touchent les milieux de la culture aujourd'hui.

Nous souhaitons par le biais de ce numéro mettre en lumière une pluralité d'événements culturels, dans le but d'identifier des dynamiques similaires qui les traversent, mais aussi de cerner leurs spécificités et les enjeux qu'ils soulèvent, qu'ils se constituent à l'intérieur ou indépendamment d'une structure institutionnalisée (Canova, 2017). Ce numéro a également pour objectif d'explorer le contexte dans lequel sont pensés et produits les événements culturels afin de questionner les rapports politiques et économiques générées par ces rencontres événementielles. Quelles sont les visées, multiples voire contradictoires, de ces événements? À quelles logiques et paradigmes s'articulent-ils et quels en sont les enjeux? Au cœur de quelles dynamiques de pouvoir ou luttes pour la légitimité culturelle s'inscrivent-ils? Au contraire de l'« événement historique » ainsi catégorisé a posteriori en raison de son caractère mémorable ou exceptionnel, l'événement culturel dont il est ici question est assumé comme un projet, porté par plusieurs acteurs, mais aussi conçu comme moyen d'inscrire et de mettre en relation certaines voix, affects et visuels dans l'espace public (Goetschel & Granger, 2012). À ce titre, il est le point de rencontre de dynamiques politiques, économiques et culturelles diverses. C'est l'étude de telles dynamiques et de leurs interrelations qui constitue la visée attendue des articles sollicités. Nous encourageons la proposition d'articles qui font état d'analyses empiriques, d'études de cas ou de recherche de terrain à propos de divers événements culturels contemporains, en s'attardant particulièrement au Québec et au Canada francophone, pour comprendre leurs ancrages et leurs retombées locales et régionales.

\*\*\*

Depuis les années 90, les événements culturels ont fait l'objet de plusieurs analyses en études urbaines et en études touristiques. Ils ont été interrogés comme moyen de mettre en valeur l'image de la ville hôte, mais aussi comme atout central des politiques et économies culturelles contemporaines (Bordat M. & Teillet, 2014; Goux, 1996; Roy-Valex & Bellavance, 2015). Des recherches en sociologie de la culture et en musicologie

portant sur la fête et le festival ont également mis en lumière comment leurs formes ont été recomposées en regard de leur institutionnalisation, des visées de préservation d'un dit patrimoine, du désir de réhabiliter une appartenance collective ou communautaire, de leur caractère parfois transgressif et de leurs effets sur les milieux de vie (Lallement, 2018, Spinelli, 2018, Eleftheriadis, 2018, Laville, 2014; Ronstrom, 2014, Cudny, 2013, Négrier, 2017, Newbold & Jordan, 2016, Picard & Robinson, 2006, Prentice & Andersen, 2003). Dans cette optique, les événements culturels contemporains constituent des portes d'entrées privilégiées pour explorer les transformations des politiques culturelles, les reconfigurations des logiques au sein des industries culturelles, les stratégies de visibilité et de consommation, les métiers de l'événementiel, les nouveaux modes de participation des publics, comme les formes actuelles de contestation citoyenne et de subversion (Laville 2014, voir aussi Cudny, 2016; Jordan, 2015; Jordan, 2016). Par ailleurs, l'événement culturel, en tant qu'objet, ouvre à l'analyse des discours qui sous-tendent les nouvelles formes d'expression culturelle, dont celui sur la « créativité », ainsi qu'à celle des rapports politiques renouvelés qui y sont rendus possibles, comme en témoignent les différentes modalités de participation citoyenne suscitée, espérée et effective que proposent ces événements (Goux, 1996; Jancovich, 2017).

Poursuivre ces explorations aujourd'hui, en recourant particulièrement aux approches issues de la sociologie de la culture et des études culturelles, devient l'occasion de saisir aux plans analytiques et théoriques l'hétérogénéité de cet objet complexe qu'est l'événement culturel, en même temps que ses formules « globalisées ». Pourront ainsi être mises en lumière leurs significations actuelles pour les collectivités qui les vivent, leur importance locale et globale, ainsi que les dynamiques politiques qui les animent et les déterminent. Entre une tension vers la « permanence de l'événement » dans le Quartier des spectacles montréalais (Bélanger, 2005) et les ressorts de l'« émergence » à Rouyn-Noranda, entre la logique marketing des slogans comme « Québec, ville festive » et la logique de l'appropriation urbaine subversive, les événements culturels nous apparaissent un excellent laboratoire pour interroger ce qu'on pourra peut-être nommer un « tournant événementiel » des pratiques culturelles, ou la venue d'une « culture de l'événement » (Goetschel & Granger, 2012). S'il n'est pas tout à fait récent, s'il est par ailleurs connecté et informé par les transformations du monde des médias, de la communication et des logiques de mise en marché des villes et de la culture (Paquette, 2009), ce questionnement paraît encore susceptible de nourrir les connaissances sur le devenir de nos sociétés.

Nous invitons les chercheur.e.s intéressé.e.s à soumettre une proposition d'article de 500 mots, avec bibliographie et brève notice biographique, d'ici le 15 novembre 2019, à Fannie Valois-Nadeau (fannie.valois-nadeau@uqo.ca) et Pascale Bédard (pascale.bedard@soc.ulaval.ca). Les articles dont la proposition aura été acceptée seront attendus pour le 1 mars 2020.

- Date limite pour soumettre une proposition d'article (500 mots) : 15 novembre 2019
- Acceptation ou refus des propositions : 1er décembre 2019
- Date limite pour la soumission des articles : 1er mars 2020

**Pascale Bédard**

Professeure adjointe  
Sciences sociales - Département de sociologie  
Université Laval  
T 418 656-2131, poste 404335  
pascale.bedard@soc.ulaval.ca

**Fannie Valois-Nadeau**

Chargée de cours, Université du Québec en Outaouais  
Professionnelle de recherche, Université du Québec à Montréal  
fannie.valois-nadeau@uqo.ca

## Références

- Bélangier, A. (2005). Montréal vernaculaire/Montréal spectaculaire : dialectique de l'imaginaire urbain. *Sociologie et sociétés*, 37(1), 13. <https://doi.org/10.7202/012274ar>
- Bordat M., É., & Teillet, P. (2014). Retour sur les transformations contemporaines des politiques culturelles. *Pôle Sud*, 2(41), 5-16.
- Brun, J. (2003). Célébrations de l'histoire et pratiques de communication publique: les « Fêtes de la Nouvelle-France » de Québec en 2002. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 57(1), 101. <https://doi.org/10.7202/008357ar>
- Canova, N. (2017). Inscrire l'événement dans l'espace et le temps. *L'Observatoire*, 50(2), 51-53.
- Cudny, W. (2013). Festival tourism—the concept, key functions and dysfunctions in the context of tourism geography studies. *Geografický časopis*, 65(2), 105-118.
- Cudny, W. (2016). *Festivalisation of Urban Spaces: Factors, Processes and Effects*: Springer.
- Eleftheriadis, K. (2018). Les festivals queer, lieux de formation de contre-publics transnationaux. *Questions de communication*, (33), 135-152. <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.12259>
- Fevry, S. (2015). Vers une approche relationnelle de la culture européenne: le cas de 'Mons 2015' et des Capitales européennes de la culture. *Lingue Culture Mediazioni - Languages Cultures Mediation (LCM Journal)*, (2 (2015) 2), 85-104. <https://doi.org/10.7358/lcm-2015-002-fevr>
- Girel, S. (2013). *Publics et pratiques culturelles dans une capitale européenne de la culture-Marseille Provence 2013*. Aix Marseille Univ, CNRS, LAMES, Aix-en-Provence.
- Goetschel, P., & Granger, C. (2012). *Faire l'événement*. Paris: Publications de la Sorbonne.
- Goux, J.-J. (1996). The Eclipse of Art? *Thesis Eleven*, 44(1), 57-68. <https://doi.org/10.1177/0725513696001044007>
- Jancovich, L. (2017). The participation myth. *International Journal of Cultural Policy*, 23(1), 107-121. <https://doi.org/10.1080/10286632.2015.1027698>
- Jordan, J. (2015). *Festivalisation of cultural production*.
- Jordan, J. (2016). *The Festivalisation of Contemporary Life*: Goodfellow Publishers.
- Lallement, E. (2018). Que la fête s'éclate. *Socio-anthropologie*, (38), 9-17. <https://doi.org/10.4000/socio-anthropologie.3552>
- Laville, Y. (2014). Festivalisation(s)? Esquisse d'un phénomène et bilan critique. *Cahiers d'ethnomusicologie*, (27), 11-25.
- Leloup, F., & Moyart, L. (2014). Mons, capitale européenne de la culture en 2015 : deux modèles de développement par la culture. *Revue d'Économie Régionale & Urbaine*, (5), 825. <https://doi.org/10.3917/reru.145.0825>
- Négrier, E. (2017). Le festival, ses publics et l'économie de la création. *L'Observatoire*(2), 41-44.
- Newbold, C., & Jordan, J. (2016). *Focus on world festivals: contemporary case studies and perspectives*: Goodfellow Publisher Limited.
- Paquette, J. (2009). De l'enthousiasme à l'horizontalité : Sudbury, ville créative. *Cahiers de géographie du Québec*, 53(148), 47. <https://doi.org/10.7202/038141ar>

- Picard, D., & Robinson, M. (2006). *Festivals, tourism and social change: Remaking worlds*: Channel view publications.
- Prentice, R., & Andersen, V. (2003). Festival as creative destination. *Annals of tourism research*, 30(1), 7-30.
- Roy-Valex, M., & Bellavance, G. (2015). *Arts et territoires à l'ère du développement durable : Vers une nouvelle économie culturelle ?* Québec: Presses de l'Université Laval.
- Spinelli, C. (2018). Terrain festif contemporain: une mise en perspective de fêtes et festivals. *Socio-anthropologie*(38), 19-30.
- Valois-Nadeau, F. (2018) De l'art en cadeau pour les 375 ans de Montréal : éléments d'une philanthropie culturelle citoyenne. Dans Fevry, S. Vanneste (dir.), *Les politiques sociales*, numéro spécial « Art, médiation culturelle et territoires ». 3-4. 86-97.